

Introduction

VERS UN NOUVEAU PRINTEMPS DE VIE CHRÉTIENNE

1. Le temps actuel de l'Église

« C'est vers l'Esprit Saint que se tournent la pensée et le cœur de l'Église en cette fin du vingtième siècle et dans la perspective du troisième millénaire depuis la venue au monde de Jésus Christ, tandis que nous portons notre regard vers le grand Jubilé par lequel l'Église célébrera l'événement »¹. Le thème choisi pour l'année préparatoire 1998 « spécialement consacrée à l'Esprit Saint et à sa présence sanctificatrice »² revêt une importance particulière. En effet si « le grand Jubilé, qui conclura le second millénaire et auquel l'Église se prépare déjà, a directement un profil christologique (...), en même temps, il a un profil pneumatologique, puisque le mystère de l'Incarnation s'est accompli “par le Saint-Esprit” »³. Et « ce qui “dans la plénitude du temps” s'est accompli par l'Esprit Saint ne peut maintenant ressortir dans la mémoire de l'Église que par lui. C'est par lui que cela peut être rendu présent dans la nouvelle phase de l'histoire de l'homme sur la terre : l'An 2000 après la naissance du Christ », si bien que « L'église ne peut se préparer à ce Jubilé autrement que dans l'Esprit Saint »⁴ en s'appuyant sur la promesse du Christ : « Le Paraclet, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit » (Jn 14, 26)⁵.

Ainsi l'Église ressent la nécessité d'une « redécouverte de la présence et de l'action de l'Esprit »⁶ pour se préparer à la grâce de ce Jubilé « extraordinairement important »⁷. Il s'agit en effet pour elle de se préparer au « *nouveau printemps de vie chrétienne* qui devra être révélé par le grand Jubilé si les chrétiens savent suivre l'action de l'Esprit Saint »⁸. Autrement dit, Dieu veut manifester d'une manière nouvelle pour notre monde la puissance de la Rédemption accomplie par le Christ Jésus, mais c'est par

¹ Jean-Paul II, *Dominum et vivificantem (DV)*, n° 49.

² *Tertio millennio adveniente (TM)*, n° 44.

³ *DV*, n° 50.

⁴ *DV*, n° 51.

⁵ Comme l'a exprimé avec force Jean-Paul II dans sa première encyclique : « Il (l'homme) doit, pour ainsi dire entrer dans le Christ avec tout son être, il doit “s'approprier” et assimiler toute la réalité de l'Incarnation et de la Rédemption pour se retrouver soi-même ». Cela n'est possible précisément que par l'action de l'Esprit de Vérité qui « nous introduira dans la vérité tout entière » (Jn 16, 14).

⁶ *TM*, n° 45.

⁷ *TM*, n° 15.

⁸ *TM*, n° 18.

l'Esprit Saint que cette manifestation doit se réaliser. En effet, si « la *Rédemption est accomplie pleinement* par le Fils, « cette Rédemption est aussi *accomplie continuellement* dans les cœurs et les consciences des hommes – dans l'histoire du monde – par l'Esprit Saint qui est l'«*autre Paraclet*» »⁹. En ce sens, l'Esprit Saint est bien « la source et la force dynamique du renouveau de l'Église »¹⁰, rendant le Christ présent et agissant tout au long de l'histoire des hommes : « *C'est de mon bien qu'il reçoit et il vous le dévoilera* » (Jn 16, 15).

2. Vivre ce nouvel Avent dans l'espérance

Nous sommes entrés, que nous en ayons conscience ou non, « **dans la nuit d'une nouvelle période d'Avent** au terme de laquelle, comme il y a deux mille ans, “toute chair verra le salut de Dieu” (cf. Lc 3, 6) ». Qui dit « Avent » dit « attente » au sens où saint Paul dit : « *J'estime en effet que les souffrances du temps présent ne sont pas à comparer à la gloire qui doit se révéler en nous. Car la création en attente aspire à la révélation des fils de Dieu*¹¹ (...). *Nous le savons en effet toute la création jusqu'à ce jour gémit en travail d'enfantement. Et non pas elle seule : nous-mêmes qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons nous aussi intérieurement dans l'attente de la rédemption de notre corps* » (Rm 8, 18-23), c'est-à-dire, comme l'explique Jean-Paul II, « de tout notre être humain qui est corporel et spirituel »¹². À l'intérieur de cette nuit, c'est le gémissement le plus profond du cœur de l'homme qui se fait entendre, l'aspiration à une vie nouvelle, à un amour nouveau, c'est-à-dire en définitive la soif de l'Esprit : « Est-ce que, des sombres couleurs de la civilisation matérialiste et en particulier de ces signes de mort qui se multiplient dans le cadre sociologique ou historique où elle s'est développée, ne monte pas, plus ou moins consciente, une nouvelle invocation à l'Esprit qui donne la vie ? »¹³

En même temps qu'elle affirme que « tout ce qui est arrivé (en notre siècle “éprouvé par une première puis une deuxième guerre mondiales, par l'expérience des camps de concentration et d'effroyables massacres”) montre plus que jamais que **le monde a besoin de purification**, qu'il a besoin de conversion »¹⁴, **l'Église** est consciente qu'elle-même « **ne peut passer le seuil du nouveau millénaire sans inciter ses fils à se purifier, dans la repentance**, des erreurs, des infidélités, des incohérences, des lenteurs »¹⁵. Sur ce chemin amer de purification vécu dans « la nuit¹⁶ d'un nouvel

⁹ DV, n° 24.

¹⁰ DV, n° 2.

¹¹ Comme le souligne Jean-Paul II : « **Malgré les apparences, l'humanité continue à attendre la révélation des fils de Dieu et vit de cette espérance**, comme en travail d'enfantement, selon l'image utilisée avec tant de force par saint Paul dans la Lettre aux Romains (cf. 8, 19-22) » (TM, n° 23).

¹² DV, n° 57.

¹³ DV, 5 n° 7.

¹⁴ TM, n° 18.

¹⁵ TM, n° 33. Jean-Paul II cite auparavant *Lumen Gentium* à ce sujet : « L'Église, qui comprend des pécheurs en son propre sein, est à la fois sainte et appelée à se purifier, et poursuit constamment son effort de pénitence et de renouvellement » (LG, n° 8).

¹⁶ Une nuit que Jean-Paul II n'hésite pas à mettre en parallèle avec la nuit obscure de saint Jean de la Croix dans un discours adressé au Chapitre général des carmes chaussés : « Les carmes, les seuls en

Avent », l'Église a besoin d'une manière particulière de se laisser animer par l'Esprit qui « vient au secours de notre faiblesse » (cf. Rm 8, 26) : « *L'Esprit, en effet, est donné à l'Église afin que, par sa puissance, toute la communauté du Peuple de Dieu (...) persévère dans l'Espérance, « car notre salut est objet d'espérance » (Rm 8, 24) »¹⁷. Au plus intime de notre être, il est là, présent, qui « *intercède pour nous en des gémissements ineffables* » (Rm 8, 26), réveillant ainsi sans cesse en nous le désir de la vie véritable, l'espérance du salut face à la tentation du désespoir.*

L'église a besoin d'être soutenue par une espérance divine, animée par l'Esprit pour avoir la force de traverser cette nuit d'Avent sans « défaillir par lassitude » (cf. He 12, 3) et de vivre cette purification à laquelle elle est invitée durant ce temps de préparation. Plus encore, elle a besoin du secours de ce même Esprit pour pouvoir accomplir ce travail de purification lui-même. Elle a besoin de sa lumière, elle a besoin de la vérité qui « nous rend libres » (Jn 8, 32) : « Seul l'Esprit Saint, en effet, “met en lumière le péché”, le mal, dans le but de rétablir le bien dans l'homme et dans le monde humain, “pour renouveler la face de la terre”. C'est pourquoi il purifie tout ce qui “souille” l'homme, ce qui est sordide ; il soigne les blessures, même les plus profondes, de l'existence humaine (...) »¹⁸. C'est ainsi que l'Église se prépare au Jubilé dans l'Esprit Saint, dans sa force, celle de l'espérance, et dans sa lumière purificatrice.

3. Situation du cours

Quel que soit notre parcours personnel, quelle que soit l'étape à laquelle nous sommes arrivés, notre vie spirituelle se situe à l'intérieur de ce temps actuel de l'Église. Autrement dit, nous sommes tous appelés à entrer dans l'espérance, nous sommes tous appelés à nous « *purifier de toute souillure de la chair et de l'esprit* » (2 Co 7, 1). Le temps que nous vivons est le temps de la conversion, le temps du salut, si bien que nous pouvons dire comme saint Paul : « *Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut* » (2 Co 6, 3). Une grâce nous est offerte et nous devons nous disposer à l'accueillir. Nous sommes pour cela tous appelés à redécouvrir « la présence et l'action de l'Esprit » dans nos cœurs et nos vies pour « savoir suivre son action », selon l'expression de Jean-Paul II.

Notre cours se situe résolument dans cette perspective que nous ouvre le Magistère actuel de l'Église, celle du grand Jubilé « au cours duquel tous les disciples du Christ sont conviés à une démarche de conversion des cœurs et des esprits »¹⁹. Plus précisément, nous cherchons à **découvrir le chemin d'une profonde conversion de notre manière d'agir**. Nous cherchons un mode évangélique d'agir qui soit ouvert à la présence et à l'action de l'Esprit. Il ne s'agit pas pour nous d'examiner tel ou tel commandement du décalogue, mais de voir comment, plus radicalement, toutes nos actions peuvent être vécues dans l'Esprit Saint. Nous espérons ainsi au travers de cette

Occident qui célèbrent la fête et le message du prophète Élie, sont appelés à être des prophètes et des témoins dans la **“nuit obscure” de l'esprit que notre société éprouve** » (le 29 septembre 1989).

¹⁷ DV, n° 66.

¹⁸ DV, n° 67.

¹⁹ Jean-Paul II, rencontre avec le Président de la République, 19 septembre 1996 à Tours.

recherche nous préparer, avec toute l'Église, à cette nouvelle Pentecôte, à ce « nouveau printemps de vie chrétienne » que Jean-Paul II annonce avec le charisme de prophétie qui est le sien.

Conclusion pratique

Dans la lumière de tout ce que nous avons dit précédemment, il apparaît clairement que cette recherche intellectuelle que nous allons mener ensemble et qui s'inscrit à l'intérieur de la « préparation » au grand Jubilé ne peut se faire elle-même que dans l'Esprit Saint. En effet seul l'Esprit Saint peut nous préparer à Le recevoir, seul l'Esprit Saint peut nous apprendre comment nous laisser mener par Lui. En réalité, nous marchons dans la nuit, nous sommes pauvres et aveugles et nous mettons toute notre espérance en Celui qui « *est venu en ce monde pour que ceux qui ne voient pas voient* » (Jn 9, 39). Nous ne pouvons d'aucune manière nous appuyer sur nos propres forces, sur notre intelligence propre, sur nos raisonnements et notre savoir. Au commencement de ce cours, il est vital pour nous d'**entrer dans un esprit d'espérance**. Il est vital pour nous de prendre conscience de notre misère, de notre enténébrement et de « faire appel au Dieu de la miséricorde »²⁰ dans la certitude que « pour révéler sa puissance, Dieu vient nous rejoindre au plus profond de notre misère »²¹.

De là découle tout naturellement **l'exigence de la prière**. Prier, c'est s'enfoncer volontairement dans cette attitude d'espérance qui nous rend réceptifs à l'action de l'Esprit Saint²². **La prière nous fait petits**. Elle nous fait découvrir notre pauvreté et nous rend capables ainsi de l'offrir à Celui dont « la puissance se déploie dans la faiblesse » (cf. 2 Co 12, 9). Elle laisse place au vide pour nous permettre d'accueillir la lumière de l'Esprit de Vérité et d'entendre sa voix dans « **un silence chargé d'une présence adorée** »²³. Bref, il nous faudra **prier pour comprendre**. Prenons comme résolution au commencement de ce cycle de cours de vivre notre recherche intellectuelle dans un climat de prière.

²⁰ Jean-Paul II, *Dives in misericordia*, n° 15.

²¹ Message écrit du Saint-Père pour la méditation du Chemin de Croix, le vendredi 22 août 1997 à Paris.

²² Jean-Paul II a mis particulièrement en évidence ce lien entre l'Esprit Saint et la prière à la fin de son encyclique *Dominum et vivificantem* : « L'Esprit Saint est le Don qui vient dans le cœur de l'homme *en même temps que la prière* » (n° 65).

²³ Comme le dit avec force Jean-Paul II dans sa lettre apostolique *Orientalis Lumen* : « Nous devons tous confesser que nous avons tous besoin de ce silence chargé d'une présence adorée : la théologie pour pouvoir mettre pleinement en valeur **son âme sapientielle** et spirituelle ; la prière, pour qu'elle n'oublie jamais que voir Dieu signifie descendre de la montagne avec un visage si rayonnant qu'il faut le couvrir avec un voile (cf. Ex 34, 33). (...) C'est ce dont a besoin l'homme d'aujourd'hui, qui souvent ne sait pas se taire de peur de se retrouver en face de lui-même, de se dévoiler, de ressentir le vide qui devient une recherche de sens ; l'homme qui s'étourdit dans le bruit. Tous, croyants et non croyants, ont besoin de la valeur du silence qui permet à l'Autre de parler, quand et comme il le voudra, et qui nous permet, à nous, de comprendre cette parole » (n° 16).

Veni, Sancte Spiritus

*Viens, Esprit Saint, en nos cœurs,
Et envoie du haut du ciel
Un rayon de ta lumière.*

*Sans ta puissance divine,
Il n'est rien en aucun homme,
Rien qui ne soit perverti.*

*Viens en nous, Père des pauvres,
Viens, dispensateur des dons,
Viens, lumière de nos cœurs.*

*Lave ce qui est souillé,
Baigne ce qui est aride,
Guéris ce qui est blessé.*

*Consolateur souverain,
Hôte très doux de nos âmes,
Adoucissante fraîcheur.*

*Assouplis ce qui est raide,
Réchauffe ce qui est froid,
Rends droit ce qui est faussé.*

*Dans le labeur, le repos ;
Dans la fièvre, la fraîcheur ;
Dans les pleurs, le réconfort.*

*À tous ceux qui ont la foi
Et qui en toi se confient
Donne tes sept dons sacrés.*

*Ô lumière bienheureuse,
Viens remplir jusqu'à l'intime
Le cœur de tous tes fidèles.*

*Donne mérite et vertu,
Donne le salut final,
Donne la joie éternelle.
Amen*